

RAYMOND HAINS

UR, 1990

Raymond Hains expose en 1948 à Paris ses photographies hypnotogiques (« qui incitent au rêve »); l'année suivante, il photographie, décolle et filme ses premières affiches. Il poursuit ses recherches avec *Pénélope*, film abstrait en couleur tourné avec un objectif en verre cannelé, et avec Jacques Mahé De La Villeglé.

En 1959, Hains participe au Salon des Réalités nouvelles, et à la première Biennale de Paris avec une affiche et *La Palissade des emplacements réservés*. L'année suivante, Pierre Restany (critique d'art) emploie pour la première fois l'expression **Nouveau Réalisme**, qui désigne de « nouvelles approches perceptives du réel » par Arman, Dufrêne, Hains, Klein, Raysse, Spoerri, Tinguely et Villeglé.

Depuis les années 60, la production de « Raymond l'abstrait » selon Guy Debord n'a cessé d'augmenter, qui procède de détournements, jeux de mots et autres mises en boîte.

Pour Raymond Hains: « Ramasser des affiches c'est comme un geste de poésie critique. J'opère par coup de foudre, c'est comme une rencontre, de l'ordre de la rencontre sentimentale, ou de la pêche à la ligne ». Il dit également: « Inventer, pour moi, c'est aller au-devant de mes œuvres. Mes œuvres existaient avant moi mais on ne les voyait pas car elles crevaient les yeux ».

Les affiches déchirées, décollées, arrachées, lacérées, marouflées sur toile ou laissées sur leur support originel en plastique ou en tôle, sont rejointes par des panneaux et palissades, telle celle que conserve le musée, prise en 1990 au chantier de La Maison Carrée.



Raymond Hains
1926-2005, Saint-Brieuc
Ur
1990

*Palissade du chantier
de La Maison Carrée*

305 X 413 cm

Dépôt de l'artiste

Cette notice est téléchargeable
sur le site du musée

WWW.CARREARTMUSEE.COM

Rubrique ressources en ligne
Fiches d'œuvres de la collection